

<http://www.ulb.ac.be/espritlibre/html/e1022006/31.html>

Laïcité, égalité, mixité : 'Merci d'avoir osé'

" Merci d'avoir osé " lancera Chico Keksi, président de Promo-Jeunes-Promo Basket, aux organisateurs de cette soirée. Responsable d'un service d'aide à la jeunesse, il constate depuis plusieurs années un glissement inquiétant : le tissu associatif, citoyen et syndical d'hier, celui qui assurait le maillage social, la solidarité intergénérationnelle et intercommunautaire a perdu du terrain. D'autres réseaux de solidarité sont apparus, ethniques, dogmatiques, religieux, qui prônent non plus le " vivre ensemble " mais le communautarisme, en Belgique, en France, en Europe en général. La ghettoïsation... en marche. Ce que confirme Fadela Amara, fondatrice de Ni putes ni soumises (NPNS) et docteur honoris causa de l'ULB. La régression dans les cités durant les années 90 s'explique aussi et surtout par un contexte social qui continue de s'abîmer : le chômage de masse et la discrimination à l'embauche, les problèmes de logement, etc. En France, les femmes de NPNS sont entrées en résistance. En défendant un projet de société où pouvait s'exprimer la liberté de conscience, au sein d'un espace commun où le respect est vecteur d'émancipation, elles défendaient les valeurs de la laïcité, celles de la République donc. Belle leçon donnée à l'État, qui trop longtemps a laissé en jachère un terrain propice aux embrasements...

Violences faites aux différences

Violences faites aux femmes, droit à la différence qui vire à la différence des droits, sacré confondu avec religieux... Dans son introduction au débat, André Nayer (ULB) égrènera les maux qui s'insinuent de plus en plus dans notre société. Autour de la table également, Fatoumata Sidibé (NPNS Belgique), Nicolas Zomersztajn (Centre communautaire laïc juif), Chemsî Cheref-Khan (Institut européen d'humanisme musulman), Dominique Sopo (SOS Racisme, France), Sara Brajbart (Collectif Dialogue et Partage) et Clément Dartevelle (Cercle du libre-examen de l'ULB).

Pour Dominique Sopo (SOS Racisme), il ne faut pas se tromper de débat. La laïcité au sein de la République garantit la liberté individuelle, et elle cadre la liberté religieuse dans la sphère privée. Méfions-nous, dit-il, de toutes les tentatives pour la dévoyer, en la redéfinissant - notamment au nom de la liberté - comme ne manquent pas de le faire les intégristes et les communautaristes.

Au-delà des peurs

La peur, souvent fige les clichés. Pour les combattre et pour combattre un antisémitisme qui avait de plus en plus tendance à " s'assumer ", sous couvert d'intifada, l'asbl Dialogue et Partage a choisi d'aller à la rencontre des autres communautés, en commençant par la turque et la marocaine. Un dialogue au-delà des identités communautaires qui s'est poursuivi sur les antennes de Radio Judaïca, au travers d'une émission qui ne se fit pas sans mal. Une expérience qui a permis de réelles relations d'amitié et de partage, selon Sara Brajbart.

Chemsî Cheref-Khan parla lui de la pluralité des islams dont l'islam laïque, qui distingue la religion du droit ; une conception qui remonte aux origines de cette religion et que son Centre défend. Nicolas Zomersztajn, pour le CCLJ, rappela lors de son intervention que l'essentiel du peuple juif est laïc. Et que malgré les différences culturelles les défis sont les mêmes de chaque côté : " le monde entier est un pont étroit. L'essentiel est de ne pas avoir peur de le traverser ".

NPNS Belgique

Cette soirée était également l'occasion pour Ni putes ni soumises Belgique, association fraîchement créée, de se faire connaître. Fatoumata Sidibe, jeune présidente de l'association, dit avec des mots empreints d'une émotion rare, combien les problèmes de violence envers les femmes, en Belgique, sont aussi cruciaux qu'en France. Qu'il s'agisse d'excision, de violence dans le couple, de machisme, de voile imposé, de ghettos en voie de développement... Parmi les premières actions de l'asbl, la publication d'un " Guide du respect ", dont on devrait entendre parler prochainement.

Lors du débat qui allait suivre, une personne dans la salle présenta la laïcité comme un rempart. Une digue à consolider chaque jour. Et de suggérer une fédération et une implication des uns et des autres dans les luttes de chacun : droits des femmes, des homosexuels, etc. Cette première rencontre en appelle d'autres, assurément, au vu de l'ambiance joyeuse qui régnait dans la salle, malgré quelques interventions des représentants du Parti des jeunes musulmans de Belgique qui, c'est un euphémisme, ne firent pas l'unanimité. On vit même, en fin de soirée, une facétieuse parodie d'extrémiste religieux par l'acteur Sam Touzani monté sur son siège, ce qui déclencha l'hilarité (presque) générale.

Alain Dauchot